

Dissertation souveraineté /référendum

Par **Ulpian13**, le **15/11/2011** à **16:23**

Bonjour alors voila j'ai une dissertation a faire. Le sujet est La souveraineté et le référendum.

Donc j'ai commencé a faire des recherches approfondies sur ces deux termes. Maintenant que je veux attaquer à la problématique et au plan je bloque parce que justement toutes les dissertations que j'ai faites était intitulées sous forme de question. Alors que la il n'y a que deux termes comme sa j'ai du mal.

J'aurais donc aimé savoir en règle général lorsqu'il y a deux termes comme sa on doit les associer, les opposer, le choix est libre.... ?

Par **Rondoudou**, le **15/11/2011** à **18:27**

Bonjour,

Je ne vois pas de règle générale susceptible d'être appliquée à tout endroit. En revanche, dans ce cas d'espèce il me semble qu'il soit possible d'examiner les termes de référendum et de souveraineté pour voir ce qui les rapproche et ce qui les écarte.

Pour ce faire, posons-nous quelques questions et faisons quelques observations.

Si le référendum semble être un parfait exemple de démocratie, quelles sont les conditions que l'on réunit habituellement pour le proposer ? Combien y en a-t-il eu sous la Ve République ? Quel type de question pose-t-on ? Pour quel type de réponse ?

Il faut également apporter une définition claire de la souveraineté, et préciser quelle place y a le référendum. En France l'article 3 de la Constitution de 1958 évoque la souveraineté comme détenue par le peuple, celui-ci l'exerçant par l'intermédiaire de représentants démocratiquement élus et par le référendum.

Si l'on considère que notre souveraineté est composée de ces deux éléments, celle-ci ne saurait exister autrement qu'en leur réunion.

Que se passerait-il si l'on supprimait le référendum ? Ne serait-ce pas censurer la seule émanation réelle de tous les citoyens français ? Mais à l'inverse, si l'on ne gardait que le référendum - au motif qu'il est le seul moyen d'être sûr que chacun ait son mot à dire - ne serait-ce pas là un abandon de la souveraineté nationale ?

Prenons un exemple encore plus tordu. Un projet de loi ne passe pas au Parlement, le président décide de le proposer à la population sous forme de référendum. Le référendum passe. Le peuple gagne, mais pas le Parlement. Devrait-il être ainsi possible de court-circuiter la souveraineté nationale confiée au Parlement ?

L'une des dernières questions en date, proposée par le président Chirac, a fait réduire la durée du mandat présidentiel de 7 à 5 ans. Mais, la réponse à un référendum pouvant seulement être oui ou non, est-ce vraiment laisser un choix ? Ne s'agit-il d'ailleurs pas plutôt d'un "vote de confiance" des citoyens dans la politique menée par le gouvernement en place ? Par la formulation de la question référendaire, le président peut quasiment s'assurer de la victoire du oui (pourquoi recourir à cette procédure dans le cas contraire ?). Dès lors que le choix de la question ne dépend pas du peuple, c'est-à-dire qu'elle ne dépend pas du souverain, et la réponse étant "forcée", cette démarche est-elle réellement conforme à la démocratie où est-elle plutôt une simple illusion ?

Voilà pour quelques premières réflexions, j'espère vous avoir aidé(e).

Par **Camille**, le **15/11/2011** à **21:20**

Bonsoir,

[citation]Prenons un exemple encore plus tordu. Un projet de loi ne passe pas au Parlement, le président décide de le proposer à la population sous forme de référendum. Le référendum passe. Le peuple gagne, mais pas le Parlement. Devrait-il être ainsi possible de court-circuiter la souveraineté nationale confiée au Parlement ?

[/citation]

Et vous avez oublié un exemple encore plus tordu que votre exemple tordu.

Supposons, par exemple, au hasard comme ça, que l'adoption d'un texte quelconque ait été soumise à l'approbation du peuple par référendum, que celui l'ait rejetée, que le Président mécontent fasse rebeloter une autre texte moins touffu en prétextant que le premier était trop compliqué à comprendre pour le peuple, puis se gardant bien de proposer ce deuxième texte à l'approbation du même peuple, le fait adopter par le seul Parlement, "plus ou moins à la hussarde", d'ailleurs. Devrait-il être ainsi possible de court-circuiter la souveraineté populaire confiée au peuple ?

Tiens, tiens... c'est curieux, ça me rappelle vaguement quelque chose...

[smile33][smile31][smile17]

Par **Rondoudou**, le **15/11/2011** à **21:36**

Effectivement, j'ai occulté cet exemple (bien plus amusant et actuel) parce qu'il fallait bien laisser le plaisir à Ulpian13 de trouver les autres vices possibles ;)

Par **Camille**, le **16/11/2011** à **11:54**

Bjr,

[citation]mmm un référendum qu'on a délibérément contourné en disant "si vous avez votés pour moi vous avez dit oui au traité ?"

[/citation]

Une sombre histoire de traité maltraité ? P'têt ben...

Peut-être une vengeance voilée à l'encontre de celui qui avait dit ou écrit :

[citation]

C'est un texte facilement lisible, limpide et assez joliment écrit : je le dis d'autant plus aisément que c'est moi qui l'ai écrit

Et...

C'est une bonne idée d'avoir choisi le référendum, à condition que la réponse soit oui

[/citation]

[smile4]

Par **Rondoudou**, le **16/11/2011** à **12:20**

Peut-être que ledit VGE aurait des choses à apporter à l'Europe ces temps-ci, d'autant plus qu'il ne manque pas d'un certain humour !

Par **Ulpian13**, le **20/11/2011** à **14:54**

Désolé de ne pas avoir répondu avant, mais merci ça m'a beaucoup aidé.

J'ai mon plan etc mais je met plus en avant le référendum puisque je dis que c'est l'arme de la souveraineté etc est-ce grave ?

Et pour la définition claire de la souveraineté tout comme celle du référendum je comptais la mettre dans l'introduction cela est-il cohérent ou non ?

Encore merci pour vos réponses.

Par **Camille**, le **21/11/2011** à **10:47**

Bonjour,

[citation]d'autant plus qu'il ne manque pas d'un certain humour ![/citation]

Encore qu'il semblerait que ça lui est venu, publiquement en tout cas, que sur le tard...

[citation]

A mon âge, l'immortalité devient une valeur-refuge...

[/citation]

[citation]Peut-être que ledit VGE aurait des choses à apporter à l'Europe ces temps-ci,

[/citation]

Et oui, c'est sur que s'il était encore vivant...

[citation]

Je me demande si on n'en a pas trop fait pour les obsèques de Mitterrand, je ne me souviens pas qu'on en ait fait autant pour Giscard...

(André Santini)

[/citation]

[smile4]

Par **Camille**, le 21/11/2011 à 11:12

Re,
Ah, au fait, Ulpian... référ[s]e[s]ndum...

Par **Camille**, le 21/11/2011 à 11:48

Re,
[citation]Et pour la définition claire de la souveraineté tout comme celle du référendum je comptais la mettre dans l'introduction cela est-il cohérent ou non ?
[/citation]
Encore faudrait-il nous préciser votre "définition claire" de la problématique que vous avez choisie.
[smile17]